

## Au-delà de Nos Propres Frontières (Dom Bernardo Olivera)

Notre vie monastique cistercienne peut être considérée comme un charisme, c'est-à-dire comme un don de l'esprit pour l'Église du Christ. Ce don a été fait à un moment précis de l'histoire, dans une culture déterminée, pour répondre à des défis particuliers et, peut-être, en réaction à des situations déterminées. Tout cela est incontestable.

Le temps a une double incidence sur le charisme: il l'obscurcit et il l'illumine. Il l'obscurcit car le charisme est né dans un contexte local et à un moment déterminé. Il l'illumine car c'est justement au fil du temps que le charisme se détache des circonstances qui lui ont permis de s'incarner à l'origine.

L'historicité de notre charisme exige la nécessité et impose le devoir d'un *aggiornamento* et d'une inculturation. L'inculturation ne suppose pas seulement référence aux lieux et aux temps ou aux époques. Elle suppose aussi référence aux genres (masculin et féminin), aux générations (jeunes, adultes, anciens), aux différents groupes sociaux (ruraux, citadins, ouvriers, professionnels...) et aux états de vie (clergé, consacrés, laïcs...).

Le renouveau suscité par le Concile Vatican II a été un moment privilégié de ce processus d'*aggiornamento* et d'inculturation. L'époque postconciliaire nous a offert une autre nouveauté: la naissance de groupes de laïcs et laïques désireux de partager notre charisme au milieu du monde, des réalités humaines et des activités séculières. Il s'agit donc d'une nouvelle inculturation du charisme cistercien.

Mais, attention! nous vous demandons d'être non pas des "photocopies" cisterciennes dans leur version monastique mais bien une version ré-incarnée du charisme; que vous nous en parliez en un autre langage, que vous en découvriez de nouvelles médiations, qu'il soit par vous ré-inculturé. Et vous n'avez pas à nous demander de permission pour cela, le charisme est un don que nous avons reçu et incarné dans l'histoire, mais nous n'en sommes pas propriétaires. Je vous invite à prendre des risques et à aller au-delà de nos propres frontières.

En réalité, ce n'est pas moi qui vous invite, c'est l'Esprit, qui vous a parlé au coeur et vous a invité à recréer notre charisme cistercien en lui donnant une forme nouvelle. Voici les questions que nous pourrions nous poser:

- Quels seraient les critères essentiels de discernement d'une vocation cistercienne laïque en ses débuts et dans les différentes étapes de sa croissance?
- Quels sont les *exercitia corporalia et spiritualia* propres à une *conversatio* cistercienne laïque qui sera vécue dans le monde bien qu'on ne soit pas du monde?
- Quels seraient les éléments fondamentaux d'un programme de formation qui permette d'incarner les valeurs dans la vie des laïcs et laïques cisterciens?
- Quels services et quelles relations doivent exister entre les membres d'un groupe de laïcs et laïques cisterciens pour que la vie croisse et se répande?

- Quelle forme d'engagement doit unir les laïcs et laïques cisterciens au Seigneur, aux autres membres du groupe, au monastère de référence et à l'Ordre?
- Quel type d'union ou d'association pourrait exister entre les groupes d'une même région et entre les différentes régions?
- Qu'attend-on des monastères de référence et de l'Ordre dans son ensemble?

Beaucoup d'entre vous ont déjà répondu à beaucoup de ces questions. Dans plusieurs cas, ces réponses ont résisté à l'épreuve du temps, elles se sont avérées des valeurs stables et ont été regroupées en statuts. Aussi pouvons-nous aujourd'hui confronter nos trouvailles afin de continuer à chercher et à trouver. Que le Seigneur nous assiste de son Esprit créateur. Amen!

Dom Bernardo Olivera

Homélie de la 11ème Rencontre Internationale de Laïcs Cisterciens Conyers, 25-IV-2002